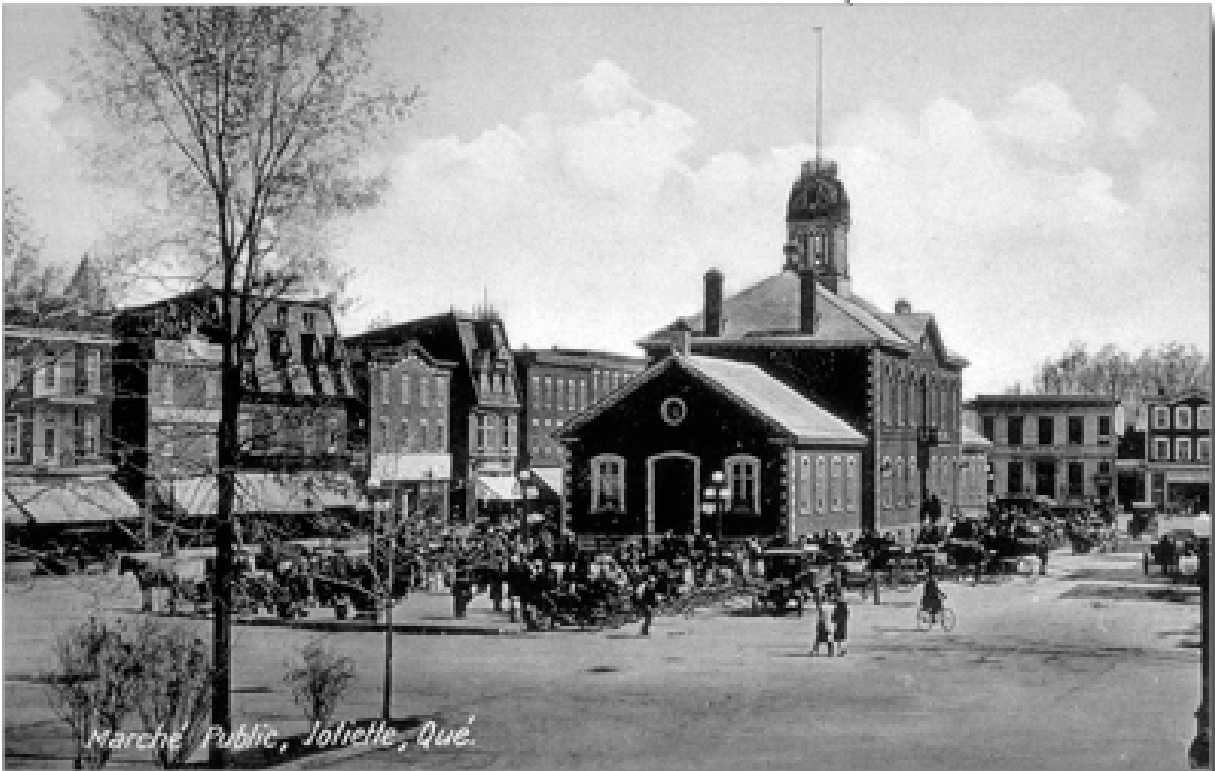


le *Messenger*

VOLUME 1 - NUMÉRO 48

**Bulletin de la Société d'histoire
de Joliette - De Lanaudière**



Le vieux Marché de Joliette, construit en 1874 et démoli en 1963

***Colligite fragmenta ne pereant
Ramasser les parcelles avant
qu'elles ne se perdent***

**MARS 2016
ISSN 1718-0418**



Le MESSAGER vol 1 numéro 48

ISSN 1718-0481

Responsable de la rédaction :

**Jean Claude De Guire,
archiviste et directeur général**

Collaborateurs :

**Claude Perreault, historien et président
Robert Marsolais, historien et administrateur
Alexandre Mathews, graphiste**

Introduction

Cher(e)s membres, bonjour!

Malgré la poésie de nos parcs givrés et celle de nos forêts enneigées, nous devons bien l'admettre *'enfin le printemps!'*. Avec lui s'amènent des énergies nouvelles et le temps des projets à l'extérieur de nos logis. Comme nous l'a fait chanter le père de Clémence, Alfred Desrochers, *'C'est le réveil de la nature!'*. Ce numéro 48 est un peu le reflet de ce chant, en ce que de nouvelles idées animent la Société dont celle d'un petit voyage patrimonial en juin. Le récit historique n'est pas laissé pour compte. D'une part Robert Marsolais, professeur d'histoire retraité, retisse mot à mot le courage des ancêtres acadiens, ceux qui marquent à jamais le sol lanauchois. D'autre part, l'auteur Claude Gravel évoque le contexte religieux sis en amont de l'arrivée en Nouvelle-France de nos communautés et vient déboulonner, chiffres à l'appui, certains mythes rattachés à leur présence dans la colonie.

Bonne lecture!

Jean Claude De Guire

Nouvelles de nos fonds, nouvelles de notre entrepôt! par Jean Claude De Guire

Depuis le mois d'octobre dernier, monsieur Raymond Hénault, actuellement échevin de la ville de Repentigny, s'affaire à compléter les versements au fonds F106 Maski-courons international. Ce fonds, dont la création a débuté sous la gouverne de madame Claire Saint-Aubin, comportera, une fois traité, plus de 2000 photographies, documents et artefacts. L'importance de cette activité pour Saint-Gabriel-de-Brandon et le rayonnement d'activités parallèles à Maski-courons inscrites dans la discipline sportive,

justifient à eux seuls l'acquisition de ces archives (datant de 1975-2000 environ) par la Société.

D'autre part, grâce aux soins particulièrement généreux de madame Françoise Ducharme, nous avons pu réorganiser une partie du dépôt d'archives au sein de nos locaux. L'espace ainsi créé laisse une ouverture stratégique pour la venue de nouvelles archives pour les années à venir. La Société pourra donc acheter progressivement des boîtes de rangement pour traiter et classer les nouveaux fonds qu'elle reçoit chaque année.

Afin de donner à voir quelques artefacts de notre collection et d'enrichir les murs de l'accueil avec des tableaux recueillis au fil des ans par les soins de madame Claire Saint-Aubin, nous avons réaménagé les bureaux administratifs et déployé quelques vitrines d'expositions offertes par le Musée d'art de Joliette. Ainsi vous pourrez admirer les traits d'Artémise Taché, de Gaspard de Lanaudière ou de monseigneur Forbes, des ambrotypes et ferrotypes de la famille Riopel et enfin des boiseries du premier décor de l'église Saint-Félix-de-Valois.

Messages du président par Claude Perreault

Bonjour à toutes et tous! Voici quelques messages importants...

Deux projets en quête de bénévoles

La Société d'histoire est à la recherche de bénévoles pour des projets spécifiques :

*Des bénévoles affectés à la **numérisation*** : Déjà madame Suzanne Roussin Dionne participe avec joie le mardi à la numérisation de documents. Cependant nous cherchons deux (2) autres bénévoles pour numériser d'autres photos, documents ou fonds particuliers. Nos numériseurs sont faciles d'usage! C'est un travail minutieux et un travail de découverte de la collection! Une formation spécifique est donnée par Jean Claude notre directeur afin d'assurer une uniformité au niveau du travail. Les horaires sont selon la disponibilité des personnes. Nous servons le café et vous pouvez apporter votre lunch!

*Des bénévoles pour œuvrer au **rallye historique***: La Société veut constituer une banque de bénévoles lesquels permettront la mise en place de l'organisation et de l'encadrement que nécessite l'organisation d'un rallye historique (voir les détails sur le rallye dans la rubrique des activités de la Société). Ces bénévoles devront être disponibles le jour de la tenue du rallye en 2017.

Vous pouvez entrer en communication avec notre directeur Jean Claude De Guire à ce sujet :

- en téléphonant au 450-867-3183 du lundi au jeudi entre 9 h 30 et 16 h.
- en envoyant un courriel au shjlanaudiere@videotron.ca
- en remplissant le formulaire ci-dessous et en l'expédiant par la poste

Remerciements à la Ville de Joliette

La Société d'histoire de Joliette-De Lanaudière tient à exprimer ses remerciements et sa reconnaissance à la Ville de Joliette pour le soutien qu'elle apporte à la société. Rappelons que la Société est logée par la Ville laquelle lui accorde également une subvention de 10 000\$ pour permettre l'embauche du directeur général et ainsi permettre d'assurer une permanence quatre jours par semaine.

Le calendrier des conférences 2016

Généralement ces présentations ont lieu le 4^e jeudi du mois et font relâche durant l'été. Voici le calendrier des conférences pour 2016.

Date	Lieu	Sujet	Conférencier ou conférencière
Mercredi 23 mars 2016 19 h 30	Église du Christ-Roi 330, rue Papineau Joliette	Les églises de Lanaudière	Claude Sauvageau
Jeudi 28 avril 2016 19 h AGA 20 h Conférence	Pavillon de la CARA 100, rue Fabre Joliette	ASSEMBLÉE GÉNÉRALE (AGA) L'emprise de la bourgeoisie sur les réformes sociales à Joliette (1875-1900)	Lysandre St-Pierre
Jeudi 26 mai 2016 19 h 30	L'Arsenal 585, rue Archambault Joliette	L'Ordre de Jacques- Cartier	Pierrette Carrière
Jeudi 22 sept. 2016 19 h 30	À préciser	L'abbé Raymond Gravel	Claude Gravel
Jeudi 27 oct. 2016	À préciser	La scolarisation dans Lanaudière	Alain Hébert

19 h 30			
Jeudi 24 nov. 2016 19 h 30	À préciser	Vues à vol d'oiseau des villes nord-américaines au XIX^e siècle : un portrait de la ville de Joliette en 1881	Luc Richard

Le projet de voyage

Dans le but de faire découvrir le patrimoine lanauois et de permettre à ses membres et amis d'échanger un peu, votre société organise un petit voyage historique d'une journée. Deux parcours sont à l'honneur : d'abord l'exploration du vieux Terrebonne (l'île des Moulins, les constructions de pierres, le hall d'entrée de l'imposant manoir Masson et sa surprenante chapelle peinte par Toussaint-Xénophon Renaud) et ensuite, avec la guide Sylvie Gagnon, le cœur du Mascouche pittoresque (l'église St-Henri, ses tableaux de Georges Delfosse et sa crypte seigneuriale, le presbytère, l'ancien couvent, le buste de Pierre Le Gardeur par Louis-Philippe Hébert et la maison Renaud de 1740).

Ce petit voyage dans le temps est prévu pour le mercredi 8 juin prochain avec départ de Joliette pour 10 h. Il faut cependant faire valoir dès aujourd'hui votre intérêt puisque la concrétisation de l'activité en dépend.

Bien que tout le détail de la journée ne soit pas ficelé puisque le tout dépendra du nombre de participants, nous pouvons à ce jour vous dire que nous prévoyons dîner à Terrebonne au Restaurant français LE FOLICHON (rue Saint-François Xavier à proximité de la maison ancestrale Bélisle) qui offre une table d'hôte complète et gourmande entre 12,95\$ et 25,95\$. Le coût du transport par autobus du Groupe Gaudreault de luxe additionné du coût des entrées aux sites variera environ entre 30\$ et 40\$.

Nous vous demandons de manifester dès à présent votre intérêt ou celui de vos amis pour cette activité en nous écrivant au courriel shjlanaudiere@videotron.ca ou en communiquant avec notre directeur Jean Claude au 450-867-3183. Au cours du mois d'avril ou au plus tard à la mi-mai nous vous ferons part des résultats obtenus.

Le projet de rallye historique

Voici un projet ludique et pédagogique pouvant susciter l'intérêt de nos jeunes pour l'histoire!

Ce vaste projet pourra aboutir en 2017. Il vise en effet les élèves de 4^e secondaire qui fréquentent une école de Joliette dans le but de leur faire vivre au quotidien l'histoire du Québec, de leur région (Lanaudière) et de la Ville de Joliette. Pour y parvenir, les élèves seront regroupés en petites équipes et chaque équipe devra visiter au cours d'une journée l'ensemble d'une dizaine de sites ou postes retenus afin d'y subir une épreuve et ainsi se rapprocher de la victoire. Les sites ou postes proposés recouperont le programme en vigueur et pourraient être entre autres les suivants :

- Le commerce des fourrures
- L'industrie du bois et les moulins de B.-Joliette
- Le régime seigneurial (les manoirs seigneuriaux)
- La fondation de la paroisse et la création du diocèse
- Le commerce et le marché Bonsecours
- L'organisation de la justice (palais de justice, prison)

A chacun de ces sites, l'élève sera plongé dans le contexte d'une époque différente : à titre d'exemple, si l'on retient le site du commerce des fourrures, on reconstituera un poste de traite aux abords de la rivière L'Assomption et un élève de l'équipe sera invité à procéder au troc d'une peau avec un Amérindien s'exprimant véritablement dans sa langue. Si l'élève réussit l'épreuve, il obtiendra un morceau de casse-tête qui lui permettra d'identifier au final une grande photo mystère ce qui lui permettra de remporter des prix. En effet, des prix d'excellence seront remis à l'équipe ou aux équipes qui obtiendront la meilleure performance.

Ce projet devra recevoir l'aval des écoles concernées. Puisqu'il nécessite une quarantaine de bénévoles pour l'animation, la sécurité et l'encadrement des jeunes en sus des parents et des professeurs, nous vous invitons à faire valoir votre disponibilité dès à présent en écrivant au shjlanaudiere@videotron.ca

Félicitations

En terminant, je tiens à remercier madame Françoise Ducharme et notre directeur général Jean Claude pour le réaménagement de nos locaux afin de les rendre plus accueillants, conviviaux et plus fonctionnels.

Je profite de cette occasion pour féliciter monsieur De Guire qui a complété en décembre un certificat en archivistique à l'École de Bibliothéconomie et des Sciences de l'information de l'Université de Montréal avec la mention 'Excellence'.

Résumé de conférence par Jean Claude De Guire

Le jeudi 26 novembre dernier la Société d'histoire présentait une conférence sur l'histoire des communautés religieuses au Québec. Nous en présentons ici un résumé explicatif au bénéfice notamment de ceux et celles qui n'auraient pas eu le privilège d'y assister.

Dans le cadre symbolique de la Maison provinciale des Clercs de Saint-Viateur à Joliette, notre conférencier invité était Monsieur Claude Gravel. Monsieur Gravel est l'auteur de *La vie dans les communautés religieuses L'âge de la ferveur, 1840-1960*, parue aux Éditions Libre Expression en 2010. Monsieur Gravel a été journaliste durant quatre décennies : à La Presse, à la Revue Forces et à Radio-Canada.

Notre conférencier a su couvrir une période de 400 ans d'histoire! Sans reprendre le parcours de son livre à saveur ethnologique sur les communautés, monsieur Gravel a présenté un survol linéaire ponctué de dates, de faits et de personnages. La mise en contexte de ces derniers éléments a servi de trame de fond pour mieux camper l'action.

Les premières communautés venues en Nouvelle-France quittaient une mère patrie à peine sortie des Guerres de religions, celles qui opposèrent protestants et catholiques. La France d'alors vivait au rythme de la Contre-Réforme, c'est-à-dire, dans les rouages d'un mouvement religieux fortement stratégique visant l'anéantissement des protestants et qui plus est, une ferveur catholique romaine toute renouvelée. Il est à noter que nos premiers missionnaires étaient eux-mêmes imprégnés d'un vaste mysticisme découlant du fameux Concile de Trente qu'avait mené à bien le pape Paul III.

A l'image de ce positionnement religieux, le bon roi Henri IV, l'auteur du '*Paris vaut bien une messe*' fait belle figure. Né protestant et mort catholique, il est le premier de nos rois. Son fils Louis XIII fut un dévot dévoué qui confit la tête de son royaume à la superbe du cardinal Richelieu. Son successeur et fils, Louis XIV, durant les quelques 70 ans de règne de sa vie, influença grandement la venue, la dotation et l'établissement des communautés religieuses en Nouvelle-France. Avec son arrière petit-fils Louis XV, la France perd sa colonie aux mains du vainqueur britannique.

Cette brillante épopée royale et religieuse étalée sur quatre règnes, cette épopée garante de notre culture religieuse donne à penser que la présence des communautés religieuses a été plus que florissante en Nouvelle-France. Or, quelques chiffres ébranlent cette hypothèse : en 1760, à la Conquête, on compte seulement trois communautés d'hommes et cinq communautés de femmes totalisant quelques 300 personnes. Plus de 80 ans plus tard, sous la reine Victoria en 1840, il est étonnant de constater que ces

chiffres sont réduits à une seule communauté d'hommes, toujours cinq communautés de femmes, mais le tout constitue un chétif total d'une centaine de membres!

L'âge d'or des communautés se situe en fait de 1840 à 1960. Les chiffres disponibles pour l'année 1900 illustrent ce phénomène : 100 communautés de pères, frères et sœurs s'affairent alors partout au Québec, totalisant une ruche de 12 000 membres! Quelle augmentation en seulement soixante ans! Puis de 1900 à 1960, nous sommes passés à 200 communautés pour un total de 60 000 membres. Mais dès 1960, ce fut un déclin drastique vers les 12 000 membres actuels ayant une moyenne d'âge de 80 ans.

La première communauté venue de France était des franciscains appelés les Récollets. Vers 1500, des disciples de l'ordre fondé par Saint-François d'Assise trouvaient que leur communauté n'était pas assez stricte et se détachèrent de leur mouvement religieux pour fonder les Récollets. Ils arrivent en Nouvelle-France en 1615 comme missionnaires et prêtres de paroisses dans le but d'évangéliser les Amérindiens. Présents à Québec et à Trois-Rivières notamment, le plus connu d'entre eux est Nicolas Viel mort noyé au Sault-au-Récollet au nord de Montréal, avec un jeune indien converti appelé Ahuntsic. Cette communauté disparut au Québec en 1830 mais continua d'exister en Europe. En 1897, elle fut complètement réintégrée aux Franciscains selon le vœu du pape Léon XIII.



Monument à la Vénérable Jeanne Mance par Louis-Philippe Hébert
Hôtel-Dieu de Montréal (© Sœurs Hospitalières de Saint-Joseph)

En 1625, la communauté des Jésuites fondée par Saint Ignace de Loyola arrive au pays. Les plus connus des 'robes noires' sont les saints martyrs canadiens. Le jésuite Paul

Lejeune 1591-1664, né calviniste et devenu catholique à l'adolescence, rédige au 17^e siècle plus d'une douzaine des fameuses *Relations des Jésuites*, un fait journalistique avant l'heure.

La dernière communauté d'hommes est bien présente au Québec depuis le début de la Nouvelle-France : c'est celle des Sulpiciens. Cette 'société' fondée à Paris en 1641 par Jean Jacques Olier de Verneuil arrive à Montréal en 1657. Les Sulpiciens deviennent alors propriétaires de l'île. Communauté très puissante, elle fonde et dirige le Grand Séminaire. Leur pouvoir décisionnel les amènera même à croiser le fer avec l'évêque de Montréal, Monseigneur Ignace Bourget.

Chez les femmes maintenant, les deux premières communautés à venir s'établir au pays sont les Ursulines et les Augustines. Elles arrivent à Québec le 1^{er} août 1639. Si les premières sont des enseignantes apparues en Italie d'abord, les secondes originaires de France sont des sœurs hospitalières. Ces communautés de femmes étaient avant tout cloîtrées et les sœurs passaient du cloître à la salle de classe ou à l'hôpital. Les Augustines ont fondé l'Hôpital Général de Québec en 1693 qui se distinguait par sa vocation de l'Hôtel-Dieu. En effet, si l'Hôtel-Dieu a une réelle vocation d'hôpital, un hôpital général a davantage une vocation sociale pour accueillir handicapés, vieillards esseulés ou autres indigents. Les Ursulines bien que présentes à Québec s'installent également à Trois-Rivières à la demande de Monseigneur Saint-Vallier, mais cette fois pour des besoins strictement hospitaliers jusqu'à ce que les sœurs de la Providence prennent la relève vers la fin du XIX^e siècle.

Enfin un mot sur une dernière communauté de femmes ayant marqué la Nouvelle-France : les hospitalières de Saint-Joseph venues de La Flèche en France à la demande de Jeanne Mance (1606-1673). Grâce à elles, Jeanne Mance comble la postérité de son Hôtel-Dieu. Elles seront accueillies le 20 octobre 1659. Ces sœurs auront la garde de l'Hôtel-Dieu de Montréal jusqu'en 1975 environ.

Les Acadiens dans Lanaudière et les centres d'accueil par Robert Marsolais

Christian Roy, dans son livre « Histoire de l'Assomption 1967 », souligne très justement qu'au milieu des années 1700, les marchands du sud de Lanaudière ont transformé plusieurs de leurs entrepôts en véritables « centres d'accueil » afin de loger les nouveaux arrivants acadiens en provenance de Québec et du nord des États-Unis.



La silhouette de Saint-Jacques (St-Jacques et ses prêtres, F. Lanoue)

Chassés de leur coin de pays par des dirigeants britanniques désireux de donner des terres fertiles aux colons anglophones, déportés en Nouvelle-France, dans les colonies américaines et même en Angleterre, des centaines de familles ont été séparées, divisées, dépouillées, relocalisées, ne conservant très souvent comme biens que les vêtements qu'ils portaient.

En 1766, une douzaine de familles du nord des États-Unis arrivent au Québec. Elles seront dirigées assez rapidement vers la seigneurie de St-Sulpice. Quelques années auparavant quatre ou cinq familles acadiennes s'étaient déjà établies dans la région de Le Portage (L'Assomption). Les terres au nord de la seigneurie devenaient alors une destination intéressante pour les nouveaux arrivants. Mais encore fallait-il défricher, essoucher, labourer, cultiver, bâtir et s'établir.

Ce sont les Brault, les Dupuis, les Landry, les Lanoue, les Leblanc, les Gaudet, les Mireault, les Bourgeois, les Lord et un an plus tard, les Doucet, les Poirier et les Labine qui relevèrent ce gigantesque défi de coloniser le nord de la région donnant ultérieurement naissance à Saint-Jacques, Saint-Alexis, Saint-Liguori, Sainte-Marie-Salomé, une partie de Sainte-Julienne, Saint-Côme et Chertsey.

Ce très bref rappel des origines des Acadiens dans Lanaudière se veut un hommage à ces propriétaires de « Centres d'accueil » des années 1700 qui ont eu le courage de mettre à la disposition de plusieurs dizaines de familles acadiennes entrepôts et hangars facilitant ainsi une intégration souvent rude et difficile dans un coin de pays qui compte quatre saisons.

In memoriam

Le 10 novembre dernier à l'âge de 59 ans, est décédée madame Hélène Lafortune historienne et administratrice de la maison de recherches historiques, Archiv-Histo. Épouse de monsieur Normand Robert, Madame Lafortune a particulièrement marqué le

parcours de notre Société d'histoire en entreprenant en 1984 à la demande du Dr. Roussin, ex-président de ladite société, l'inventaire analytique de la collection d'origine de la Société et celui de sa bibliothèque. Encore aujourd'hui, malgré que cet outil de référence ne soit plus à jour, les chercheurs s'y réfèrent. Nos sympathies à la famille et amis. De profundis! (Réf. In Memoria, Laval)

Errata

Des erreurs ou omissions se sont glissées dans le numéro 47 du Messenger. Merci d'en prendre note et veuillez nous en excuser:

- Ainsi monseigneur Audet n'est pas décédé en 1990...mais bien le 12 juin 2011 à 91 ans et 5 mois;
- Le Directoire de 1877 auquel l'historienne Lysandre Saint-Pierre fait référence est bien le suivant : *Watkins et Dorval, Directoire de Joliette, St-Jacques, St-Lin, St-Jérôme, Terrebonne, St-Eustache, L'Assomption, Ste-Thérèse, etc., Montréal Compagnie d'impression et de publication Lovell, 1877.*
- Enfin en ce qui a trait au résumé de la conférence Malo, notons que Monsieur Jean Malo descend bien de Basile Malo, un des fils de Michel, de Saint-Gérard-Majella et que les deux Jean-Pierre Malo descendent eux du frère de Basile, nommé Joseph.

Société d'histoire de Joliette- De Lanaudière
585, rue Archambault, Joliette, (Québec)
J6E 2W7 – Tél : 450-867-3183
Courriel : shjlanaudiere@videotron.ca

Je veux devenir membre _____ ou _____ pour mon renouvellement _____ no _____

Nom _____ Date _____

Adresse _____ Casier postal _____

Ville _____ Province /État _____

Code Postal _____ Téléphone _____

Courriel _____

Coût : Étudiant (Gratuit)

Individuel (25 00\$)

Couple (35 00\$)

Colligite fragmenta ne pereant - Ramasser les parcelles avant qu'elles ne se perdent

Photo mystère

La photo mystère du numéro 46 représentait deux religieux : un père blanc d'Afrique et un oblat de Marie-Immaculée. Nos félicitations à un membre exemplaire pour son assiduité à nos conférences : monsieur Léon Lanoix de Saint-Liguori.

Pour identifier ce personnage du milieu judiciaire de Joliette à la fin du XIX^e siècle, un indice vous est donné : sur la rue qui porte mon nom, se parle au quotidien la langue de Shakespeare!. Bonne chance!



Donnez votre réponse en téléphonant à notre aimable collaboratrice Giliane Gagnon au 450-759-2818 ou en lui écrivant au ggagnon28@videotron.ca.

**Bon printemps
à toutes et tous!**

